

Portbail

# Un grand scientifique pour stimuler les collégiens

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 11 janvier 2018

550 mots



*Une quarantaine d'élèves ont bénéficié de ce cours hors du commun. Mis en confiance, les collégiens avaient, en fin de séance, beaucoup de questions à poser à François De Oliveira (à gauche), chercheur.*

Imposer des matières scientifiques aux collégiens est une chose, les motiver en est une autre. Conscients de cette difficulté, les professeurs se montrent imaginatifs.

## L'initiative

Le collège André-Miclot obtient depuis quelques années des résultats frôlant l'excellence au diplôme national du brevet, avec un taux de réussite de 98 % en 2017, « **dont 88 % avec mention** ». Principale de l'établissement depuis trois ans, Karina Delanous se félicite bien évidemment de ce succès. « **L'établissement a la chance de disposer d'une équipe enseignante stable et dynamique, mobilisée pour la réussite de tous les élèves et porteuses de nombreux projets** », dit-elle.

## Une motivation pédagogique

En sciences, pour évoquer le monde de l'infiniment grand et le monde de l'infiniment petit par exemple, Cécile Dalouzy, professeur de sciences physiques, n'a pas hésité à faire appel à un chercheur du Ganil (Grand accélérateur national d'ions lourds) à Caen. Mardi matin, François De Oliveira s'est déplacé tout spécialement au collège et s'est mis à la portée des élèves de 3<sup>e</sup>.

Après une heure en salle commune, durant laquelle on a perçu l'envie du chercheur de partager sa passion, cinq ateliers ont permis d'évoquer les thèmes suivants : l'infiniment grand en chiffres ; de quoi est constituée la matière ; comment ranger les atomes ; comment évolue l'atome ; comment évolue l'univers.

« Rien n'est impossible »

Des rivières de galaxies aux protons et neutrons constituant le noyau de l'atome, la marche est gigantesque, « **mais l'infiniment grand et l'infiniment petit sont très liés**, soutient le chercheur du CNRS (Centre national de recherche scientifiques). **Pour comprendre l'un, on a besoin de comprendre l'autre** ». Un sujet de prime abord complexe, mais passionnant tant la pédagogie employée et les connaissances de l'intervenant envoûtent l'auditoire. « **Cette démarche est aussi pour nous une façon de valoriser les filières scientifiques, parce qu'il y a une grosse désaffection dans ce domaine** », précise Cécile Dalouzy.

Un intervenant manifestement brillant, mais un tel avenir professionnel est-il à la portée d'un élève évoluant dans un petit collège rural ? « **Pourquoi pas !** » François De Oliviera revient un instant sur son parcours. « **Quand j'étais comme vous, en classe de 3<sup>e</sup>, je me posais la question de savoir ce que je ferais plus tard. Je me suis lancé dans la filière scientifique et voilà. On a tous des envies, il faut absolument les tenter. Même si ça paraît improbable, rien n'est impossible. La preuve, je suis là et ça fait maintenant vingt ans que j'exerce ce métier de chercheur et qui me passionne. Les métiers scientifiques sont nombreux et motivants.** »